## La Communauté des Sceaux

# L'origine des droits des enfants de Dan Leconteur

On raconte que le Grand Chambellan, le Grand Horloger, le Maître de l'Univers, Dieu, Allah... peu importe le nom qu'on lui donne, on raconte qu'il vit au-delà du Firmament, plus loin que la plus lointaine étoile. Parfois il descend sur la Terre pour observer comment vivent les Hommes sur sa planète préférée.

Le Grand Chambellan décide donc de se rendre sur Terre pour voir ce que sont devenus les Hommes.

La dernière fois qu'il s'y est arrêté, c'est il y a bien longtemps maintenant... bien longtemps pour les Hommes car là où vit le Grand Chambellan, le temps n'existe pas ou du moins il n'a pas le même sens...

On raconte encore que c'est lui qui écrit les lois... Enfin presque toutes les lois, car certaines lois sont écrites par les hommes. Mais toutes les lois sont écrites quelque part !

Ce jour-là, le Grand Chambellan arrive sur la Terre sous l'apparence d'un vieil homme... Car j'ai oublié de vous dire que le Grand Chambellan est aussi un grand magicien et qu'il peut prendre l'apparence qu'il veut, où il veut et quand il veut.

Ce jour-là, en arrivant dans une rue de Bogota, il observe une enfant, une jolie petite fille, ses longs cheveux bruns lui tombant sur les épaules. Elle est seule, assise sur le bord d'un trottoir, dans une rue vide, traçant des cercles sur le sol à l'aide d'une branche sèche, l'air pensif.

Le Grand Chambellan s'assoit près de l'enfant. Reste quelques instants silencieux. La petite fille continue à dessiner sur le sol, sans se soucier de ce vieil homme assis à ses côtés. Peut-être ne s'est-elle même pas aperçue de sa présence...

- "Bonjour petite fille.
- Bonjour M'sieur.
- Qu'est-ce que tu fais là ?
- Rien! répond-elle, sans même lever la tête.
- Dis-moi, quel est ton nom?
- Je n'ai pas de nom.
- Comment ça, tu n'as pas de nom ? Tout le monde a un nom !

- Non, pas moi ! Les gens disent que je suis née dans la rue. Il paraît que quelqu'un m'a trouvée un jour dans un panier posé sur un banc dans un parc. Et ce sont les gens de la rue qui m'ont élevée. Je n'ai pas de parents... ou plutôt, j'ai plein de parents. Mes parents à moi, ce sont tous les gens de la rue. Personne n'a jamais pensé à me donner un nom, alors tout le monde m'appelle : "L'Enfant sans Nom!"
- Et ça ne te gêne pas de ne pas avoir de nom ?
- Oh si ! Des fois ça fait bizarre ! Quand les grands sifflent ou me disent "Eh toi !" pour m'appeler.
- Aimerais-tu avoir un nom ?
- Bien sûr !... Mais je n'en ai pas !"

"Un enfant qui n'a pas de nom, ça ne devrait pas exister, se dit le Grand Chambellan, tout le monde devrait avoir un nom !"

Il observe la petite fille tout en s'éloignant. Il vient d'arriver sur terre et la première personne qu'il rencontre, c'est une petite fille sans nom!

Il reprend sa route, plutôt son vol, fait le tour de la terre et observe comment vivent les enfants.

Et la stupeur le gagne quand il s'aperçoit comment certains Hommes s'occupent de leurs enfants. Oh, ils ne sont pas toujours leurs parents mais ce sont quand même leurs enfants car ce sont leurs héritiers. Et leur héritage, c'est la terre!

Ce qu'il voit lui donne une idée. Une grande idée!

Il a besoin d'enfants pour réaliser cette grande idée. Il en choisit douze. Il ne prend pas ces enfants au hasard. Il choisit chaque enfant pour son Histoire... pour l'Histoire de l'Humanité. Et pour réaliser son dessein!

Avec le Maître de l'Univers, rien n'est jamais fait par hasard. Tout ce que fait le Grand Chambellan a un sens. Tout ce qu'il pense, tout ce qu'il réalise est juste!

Toujours juste! Douze enfants.
Il choisit donc douze enfants pour leur Histoire.

Tout d'abord, L'Enfant sans Nom.

Des enfants vivent dans les rues de Moscou.

Il choisit Léonid qui est l'un d'entre eux.

Ces enfants dorment sous la ville. Les égouts sont un vrai labyrinthe, un réseau souterrain où ils se sentent en sécurité. Avec toute la bande, des enfants comme lui, ils ont aménagé une petite salle avec des objets de récupération. Leurs journées, ils les passent à chercher à manger, à mendier, parfois à voler, et à trouver de la drogue, de la colle qu'ils respirent pour oublier.

Léonid a fui son village, la pauvreté de sa famille, pour la ville quand il avait dix ans, pensant trouver son bonheur. Mais la réalité ne rejoint pas toujours les rêves !

Une petite fille l'aborde dans une rue de Bangkok.

"Pour quelques dollars, je fais tout ce que tu veux! Viens avec moi, j'ai une petite chambre juste au-dessus du bar, là!

- Mais comment t'appelles-tu?
- Esméralda, lui répond la petite fille.
- Et quel âge as-tu?
- Ce n'est pas important. Je suis assez grande! Je connais plein de trucs dont ta femme ne soupçonne même pas l'existence..."

Esméralda a été achetée à ses parents. Elle vivait dans un petit village, dans les montagnes. Chez elle, les filles ne comptent pas parce qu'elles ne rapportent pas d'argent. Alors elles sont abandonnées à la naissance ou vendues plus tard. Un monsieur l'a achetée, et maintenant c'est elle qui doit se vendre pour rapporter de l'argent à cet homme. Quand elle ne gagne pas assez, elle est battue et enfermée dans un cachot.

Esméralda sera la troisième.

Le Grand Chambellan prend sa petite main. Il ne se dirige pas vers la chambre mais l'entraîne dans un rayon de lumière vers de meilleurs cieux.

Le quatrième, Salvador.

Salvador vit dans les favelas de Rio. Les favelas, ce sont des bidonvilles, ce que certains nomment un lieu de non-droit. Chez Salvador, c'est la loi des armes et du racket, c'est la loi du plus fort. Le respect qu'on lui a toujours enseigné : « On te respecte si on te craint ! Sois plus craint que le chef si tu veux être le chef. Tue le premier si tu ne veux pas être tué ! »

Jamais personne n'a enseigné à Salvador qu'il existe d'autres formes de respect. Alors pour survivre, à tout juste dix ans, quand il sort de chez lui, il a toujours son arme. Un pistolet que son grand frère lui a offert pour ses huit ans. Ester est une enfant toujours en voyage, une petite fille toujours en exil, apatride. Elle n'a pas de nationalité. Ça veut dire qu'aucun pays ne veut d'elle et de sa famille. Alors ils errent d'un pays à l'autre, toujours sur la route, chassés de partout.

Ne pouvant jamais se poser assez longtemps pour se reposer ou pour avoir le temps de se faire des amis.

Quand tu n'as pas de nationalité, tu n'as pas de papier d'identité. Quand tu n'as pas de papier, tu n'existes pour personne. Tu n'as aucun droit!

Ester rejoint les autres enfants pour ce nouveau voyage. Elle sera la cinquième.

Norbert est seul... toujours seul! Norbert a peur... toujours peur! Peur de tout! Peur des gens! Peur de parler...

Alors il reste seul!

Norbert vit dans une famille riche, pourtant il est battu par ses parents. Personne ne peut soupçonner qu'il sert de défouloir à des parents trop stressés. Qu'ils utilisent leur propre enfant pour ressortir leurs frustrations, leurs colères contre euxmêmes... Trop lâches pour oser se révolter contre les autres adultes ! C'est tellement plus facile de s'en prendre à un enfant sans défense !

Le sourire du Grand Chambellan rassure Norbert qui le suit. Pour la première fois de sa vie, il a confiance en quelqu'un. Norbert sera le sixième.

"Des hommes sont venus chez nous, une nuit, raconte Fernando au Grand Chambellan. Ils ont attaché mon père sur une chaise et l'ont frappé pour qu'il avoue. Je ne sais pas ce qu'ils voulaient. Je n'ai pas compris, mais nous avons dû rester à les regarder le torturer. Et comme mon père ne disait rien, ils nous ont tous emmenés dans une grande prison. En partant, ils nous ont dit que ça nous permettra de réfléchir... Je ne sais pas ce qu'on a fait de mal. Je n'ai jamais revu mon père."

Debout sur la pointe des pieds, sur le tabouret de sa prison, trop petit pour apercevoir la rue, Fernando peut juste regarder les étoiles, les bras tendus vers le ciel, les doigts serrés sur les barreaux de la petite lucarne qui lui sert de fenêtre. Il est en prison car son père est un opposant politique dans son pays.

Le Grand Chambellan entraîne le petit garçon avec lui dans ce long voyage.

Il ne lui reste plus que cinq enfants à trouver...

En passant au-dessus des montagnes, des petites gueules noires sortent d'un trou, l'entrée d'une mine trop étroite pour qu'un adulte y accède.

Des enfants de six ou sept ans s'extirpent de ce minuscule puits, tirant des sacs de pierres presque aussi gros qu'eux.

Ces enfants travaillent dans des mines pour quelques pièces!

Il choisit Alberto et l'entraîne lui aussi au-delà des étoiles.

Recroquevillée au fond de la cave, les yeux fermés, les mains sur les oreilles, Heidi n'a jamais aimé les orages. Les éclairs et le tonnerre lui font si peur. À chaque explosion, à chaque éclair, Heidi sursaute. Elle voudrait disparaître sous terre. Mais dehors, ce n'est pas un orage, ni même un feu d'artifice, ce sont des bombes! Heidi pleure et prie pour que cette guerre se termine rapidement! Ça fait trop longtemps qu'elle n'est pas sortie de la cave et aimerait tellement retrouver ses copines...

Les histoires de grands, ça ne regarde pas les enfants ! Heidi sera la neuvième.

Demain, c'est la rentrée des classes pour Naomi. Dans son pays, l'école est chère, très chère. Et pour Naomi, c'est encore plus cher que pour les autres, car elle est séparée de son papa. Elle est assise au pied d'un arbre, regarde le coucher de soleil. Elle garde les chèvres de son oncle. Pense à son père parti loin, très loin d'elle, très loin de son village pour gagner assez d'argent, juste assez d'argent pour les nourrir, elle et ses sœurs, et leur permettre de pouvoir aller à l'école. Elles ne peuvent le rejoindre car les lois du pays où travaille son papa l'interdisent Et s'il revient, ils n'auront même pas assez d'argent pour manger, alors en ce qui concerne l'école...

Car, dans son pays, l'école, c'est payant! Et c'est très cher!

Et le prix à payer pour Naomi, c'est la séparation avec son papa.

Naomi sera la dixième.

Il trouve le onzième enfant au Tibet. Tenzin, un enfant moine, médite assis en lotus sur la paillasse de sa cellule. Pas la cellule du temple bouddhiste, non, la cellule d'une prison.

Des soldats ont envahi son temple, il y a quelque temps, les ont battus, lui et ses amis, et les ont emmenés. Ils ont enfermé Tenzin et tous les autres moines parce que leur religion est le bouddhisme. Depuis l'invasion de son Pays par les soldats, toute religion est interdite. Le crime de Tenzin et de ses amis, c'est d'avoir une croyance, de croire en quelque chose, d'avoir une façon de penser différente de celle des envahisseurs.

Pour Tenzin, son pays ce n'est pas la Chine, son pays, c'est le Tibet! Sa religion, le bouddhisme! Son leitmotiv, la non-violence et la compassion.

Sa faute? Croire en ses valeurs, vouloir garder sa culture, et surtout...

Le revendiquer!

Au milieu du désert, des soldats d'environ un mètre dix, un mètre vingt, des enfants marchent au pas cadencé dans un camp d'entraînement militaire, au rythme de chants guerriers, de chants de haine, un fusil sur l'épaule. Quand le Maître de l'Univers trouve Samir, il s'entraîne à tirer sur des cibles de forme humaine.

Le Grand Chambellan lui sourit avec tendresse. Sans un mot, il lui retire doucement le fusil des mains, le pose au sol et entraîne Samir dans une tornade de sable montant rapidement vers le ciel, vers l'éternité, vers le centre de son royaume.

Le dernier enfant choisi sera donc Samir.

Les douze enfants sont réunis et arrivent au domaine du Grand Chambellan. Ils s'assoient autour d'une grande table ronde.

Le Grand Horloger leur explique pourquoi ils sont là.

"Je suis celui qui fait la loi, celui qui écrit les lois.Toutes les lois sont écrites quelque part.

Les lois universelles sont écrites dans les étoiles. Les lois de la Nature sont écrites dans les plantes, dans les feuilles, les tiges et les fleurs, dans les rochers, dans le moindre grain de poussière. Elles sont écrites dans chaque goutte d'eau, dans la goutte de rosée, dans chaque goutte de l'océan, et aussi dans le vent.

Les lois universelles et les lois de la Nature sont toujours justes, toujours justes comme il faut. Rien n'est dû au hasard."

"Si les Hommes suivaient les lois de la Nature et les lois de l'Univers, il n'aurait pas été nécessaire que j'écrive des lois uniquement pour eux.

Pourtant, les Hommes font partie de la Nature, de l'Univers même.

Mais comme certains ne comprennent pas mes lois, ou que parfois ces lois les dérangent, ils écrivent leurs propres lois.

Certaines de ces lois ne sont pas faites pour améliorer la Vie des Hommes, elles sont écrites par des hommes de pouvoir qui profitent de ce pouvoir pour voter des lois qui les arrangent, qui leur permettent d'en retirer des profits."

"Il y a très longtemps, j'ai écrit des lois pour les Hommes avec des lettres de feu dans le roc pour leur permettre de vivre en bonne harmonie.

Et malgré ça, les hommes n'ont toujours pas compris que toutes les lois que j'écris sont toujours justes.

Alors j'ai demandé à des sages comme Jésus, Mahomet, Bouddha, Gandhi et beaucoup d'autres de venir sur Terre pour leur enseigner les lois universelles.

Et comme beaucoup n'ont toujours pas compris l'importance des lois de l'Univers et des lois de la Nature, j'ai choisi quelques hommes, il y a longtemps, pour écrire de nouvelles lois pour eux que nous avons appelé "La Déclaration des Droits de l'Homme".

La Déclaration des Droits de l'Homme a été écrite pour permettre à tous les Hommes de la Terre de respecter les autres Hommes. Pour certains, rien n'a changé. Pour d'autres, un détail leur a échappé : «Les Droits de l'Homme» voulait dire de TOUS les Hommes !

Et dans TOUS les Hommes, beaucoup n'ont pas compris que les femmes et les enfants y étaient inclus !"

"Alors il va falloir écrire de nouvelles lois pour le respect des femmes et des enfants... C'est quand même dommage que nous soyons obligés de tout leur expliquer dans le moindre détail.

Pour les femmes, je verrai plus tard ce que je peux faire pour elles, les hommes le comprendront peut-être avant.

En ce qui concerne les "Droits des Enfants", qui sont mieux placés que les enfants eux-mêmes pour écrire ces lois ?

C'est pourquoi vous êtes ici aujourd'hui. A partir d'aujourd'hui, vous êtes : "La Communauté des Sceaux!"

"Quoi ? La Communauté des Sots ? crient tous les enfants d'une seule voix !"

Quelque chose de bizarre, quelque chose d'important vient de se passer. Tout le monde se comprend. Il n'y a plus de différence de langage. Chacun parle sa langue mais tout le monde comprend tout le monde.

"Ah! Ah! Non, pas la Communauté des sots S.O.T.S. vous n'êtes pas des idiots. La communauté des Sceaux! S.C.E.A.U.X.

- C'est quoi un sceau ? demande Ester.
- Un sceau, c'est une sorte de tampon. Votre sceau portera l'initiale de votre prénom. Il permettra à certains d'entre vous d'être les Ambassadeurs de la Communauté des Sceaux et de faire une empreinte dans la cire pour signer le texte que vous allez rédiger."

Le Grand Horloger sort un coffret de bois décoré de très belles sculptures qu'il dépose devant lui, sur la table. Il ouvre le coffret.

Douze bagues y sont alignées. Douze superbes bagues ! Chaque bague est ciselée d'une lettre.

"Chacun de vous recevra un anneau surmonté d'un sceau avec l'initiale de son prénom. Je vous ai choisi pour l'Histoire que vous viviez sur la Terre. Et c'est grâce à l'Histoire de chacun de vous que vous allez pouvoir écrire ces nouvelles lois. Vous allez rédiger ensemble un texte pour les Droits des Enfants que nous donnerons aux dirigeants de la Terre.

La première chose à faire est de vous apprendre à lire et à écrire, car beaucoup d'entre vous sont illettrés."

Les enfants, tout joyeux, énumèrent tout ce qu'ils pensent être des droits pour eux :

- "Moi, je veux avoir le droit de manger des bonbons autant que je veux!
- Moi, je veux avoir le droit d'aller où je veux !
- Moi, je veux avoir le droit de jouer toute la journée!
- Moi, je veux avoir le droit de dire NON quand j'en ai envie!
- Moi, je veux avoir le droit de..."

C'est la première fois que quelqu'un leur demande leur avis, alors ils énumèrent tout ce qu'ils veulent, pensant que tout ce dont ils ont envie, ils ont le droit de l'avoir. Donc, que c'est ça les Droits des Enfants.

Le Grand Chambellan laisse les enfants écrire toutes leurs envies. Eh, oui! Ils ont le droit d'écrire ce qu'ils veulent, après tout! Ils rédigent une encyclopédie de plusieurs volumes de milliers de pages chacun. Quand ils ont fini d'écrire tous leurs droits, ils vont voir les dirigeants de la Terre et leur présentent leurs lois.

Les dirigeants de la Terre leur expliquent que ce n'est pas comme ça que l'on doit faire. Qu'il y a toute une procédure pour écrire un texte de loi avant de le présenter aux institutions compétentes pour qu'il soit voté par les représentants des Peuples du Monde.

Que pour écrire des lois, il y a tout un tas de formules à connaître.

Que les Droits des Enfants, c'est bien! Mais qu'il faudrait trouver des revendications beaucoup plus sérieuses que le droit de manger des bonbons s'ils

veulent que le texte soit accepté.

Alors ils retournent chez le Grand Chambellan, lisent des tas de livres, apprennent comment s'écrivent les textes de loi et rédigent leurs lois avec toutes les conventions.

Après beaucoup, beaucoup de temps, ils réussissent enfin à sortir un texte avec tous les termes, toutes les expressions et toutes les conventions nécessaires, qu'ils peuvent présenter aux dirigeants des Peuples du Monde afin d'être voté. Une forme d'écriture que seul les politiciens comprennent... quand ils la comprennent!

Les représentants des Peuples de la Terre acceptent les termes de la loi et lui donnent le nom de "Convention Internationale des Droits de l'Enfance".

Une convention, c'est un accord. Ça veut dire que tous ceux qui sont d'accord avec le texte le signent et s'engagent à le respecter. Le signer, ce n'est pas très difficile... mais pour ce qui est de le respecter, c'est une autre histoire!

Les textes de loi écrits pour les hommes de loi ne sont compris que par des hommes de loi. Mais les Droits des Enfants ont été écrits par des enfants pour être compris par tous les hommes, par toutes les femmes et par tous les enfants. Il faut donc trouver une solution pour écrire les Droits des Enfants pour que ce soit compréhensible aussi par les enfants.

La Communauté des Sceaux se réunit de nouveau autour de la grande table ronde. Ils discutent longtemps sur la solution à trouver pour que chaque enfant et chaque adulte de la Terre aient l'opportunité de lire et de comprendre les Droits des Enfants.

Il faut que le texte soit assez court pour tenir sur une seule page et assez clair pour que chaque personne comprenne ce qu'elle lit.

Après de longues discussions, beaucoup de temps, ils réussissent enfin à réduire le texte à une seule page et décident de faire une affiche qu'ils appellent tout simplement :

Les Droits des Enfants

### Les Droits des Enfants



Ces lois concernent tous les enfants sans exception, sans distinction ou discrimination fondées sur la race, la couleur, le sexe, la langue, la religion, les opinions politiques, sur l'origine nationale ou sociale, la fortune, la naissance, ou sur toute autre situation.

Ces lois s'appliquent à l'enfant lui-même et à sa famille.

#### Chaque enfant a droit:

- A un nom et à une nationalité, dès sa naissance,
- A des soins médicaux gratuits,
- A une alimentation saine et à un logement décent,
- D'apprendre à lire, à écrire et à compter gratuitement,
- De vivre avec ses parents,
- De pratiquer la religion qu'il désire,
- De se livrer à des jeux et à des activités récréatives.
- Et de recevoir le traitement, l'éducation et les soins spéciaux que nécessite son état ou sa situation s'il est physiquement, mentalement ou socialement désavantagé.

#### Chaque enfant a droit à une protection :

- Contre les abus sexuels,
- Contre l'enlèvement,
- Contre l'esclavage,
- Contre la torture,
- Contre l'emprisonnement abusif,
- Contre l'exploitation abusive, notamment par le travail,
- Et contre toute forme de négligence et de cruauté.

#### Le premier devoir de l'enfant est de respecter les droits des autres, alors :

Chaque adulte a le devoir d'enseigner à tout enfant un esprit de compréhension, de tolérance, d'amitié entre les peuples, de paix et de fraternité universelle, et à consacrer son énergie et ses talents au service de ses semblables.



L'affiche a été réalisée à l'aide de " la Déclaration des droits de l'enfant" du 20 novembre 1959. La Communauté des Sceaux : http://coho-so.fr "Le document est enfin terminé, dit le Grand Chambellan. Je vous félicite pour votre travail. Vous avez réussi à rédiger un texte simple que tous les habitants de la Terre seront capables de comprendre et d'appliquer. Maintenant, vous devez signer ce texte à l'aide du Sceau de votre bague."

Il distribue les bagues. Offre à chaque enfant la bague qui lui revient, le sceau portant l'initiale de son prénom.

Tout d'abord L'Enfant sans Nom. Mais aucune lettre, pas d'initiale. Elle questionne le Grand Chambellan du regard, mais n'ose lui poser la question qui lui brûle les lèvres.

Il lui sourit doucement et se tourne vers Léonid sans aucune explication. Quand Esméralda regarde son anneau surmonté d'un E... l'initiale est inversée, comme si on lisait dans un miroir. Naomi reçoit sa baque à son tour.

A chaque enfant, l'anneau correspondant à son prénom.

Le Grand Chambellan prend une bougie, coule une goutte de cire au bas du parchemin et chaque ambassadeur y appose son initiale avec le sceau de sa bague :

Léonid tout d'abord.

Les enfants y assignent le texte un à un.

Dans un ordre bien précis.

Rien n'est jamais fait par hasard par le Grand Chambellan.

Avec le Grand Horloger tout est juste, toujours juste!

Esméralda et ensuite Samir.

Quand arrive le tour de l'Enfant sans Nom, aucune initiale, juste un vide... un espace.

Vient ensuite le tour d'Ester, l'enfant exilée, apatride.

Puis Norbert et Fernando, Alberto, Naomi, Tenzin... et enfin Salvador qui termine la signature.

Quand tous les ambassadeurs de la Communauté des Sceaux ont enfin apposé leur initiale, nous pouvons lire :



#### Le Grand Chambellan reprend la parole :

"Chacun de vous partira à travers le Monde pour informer tous les hommes, toutes les femmes et tous les enfants de l'existence de ces nouvelles lois. Les habitants de la Terre vous reconnaîtront grâce au sceau portant votre initiale.

Quant à toi, L'Enfant sans Nom, voici ton nouveau sceau."

Il sort un petit coffret serti de pierres précieuses.

Il ouvre le coffret. Sur du velours rouge, une superbe bague, surmontée d'un sceau bizarre, brille comme un diamant.

"Les initiales du sceau de cette bague sont celles de la Communauté des Sceaux et aussi celles de ton nom à compter d'aujourd'hui.

Chaque enfant doit avoir un nom. C'est une des lois que vous avez écrite ensemble.

A partir d'aujourd'hui, tu te nommes Coho-So qui signifie : la Gardienne du Sceau."

"Appose ces initiales en haut de la page car le sceau que tu détiens est le sceau de la Communauté des Sceaux. Le garant de la bonne compréhension et de l'application des Droits des Enfants par tous les peuples de la Terre. Pour que les adultes n'oublient jamais que tous les enfants sont leurs héritiers et que leur héritage est la Terre. Que leurs enfants ne pourront enseigner à leurs propres enfants que l'enseignement qu'ils auront reçu.

Tu pourras faire autant de sceaux identiques à celui que tu portes. Il te suffira de fermer la main sur ta bague comme ceci, et une nouvelle bague apparaîtra... si celui à qui tu l'offres la mérite. Tu pourras en offrir une à chaque enfant et à chaque adulte qui aura compris le sens des mots "Les Droits des Enfants", et qui respectera ces lois.

Chaque personne qui portera ce sceau s'engagera à respecter les Droits des Enfants, à enseigner ces lois et à dénoncer tout abus fait sur un enfant.

Chaque personne détentrice d'un de ces sceaux deviendra membre de :

#### La Communauté des Sceaux"

"L'original devra toujours rester à ton doigt.

N'oublie jamais qu'il est le garant de la bonne compréhension et de l'application des lois que vous avez écrites.

Les enfants qui connaissent les Droits des Enfants seront un jour des hommes et des femmes. Et ils respecteront les Droits de l'Homme car "Les Droits des Enfants" ne sont rien d'autre que les Droits de l'Homme pour les petits.

Le respect de la Terre passe par le respect de ses habitants.

Un Indien Navajo, un grand sage, m'a dit un jour :

"Nous n'avons pas à expliquer les bonnes manières à nos enfants, ils en sont simplement les témoins."

#### "Allez!

Partez à la rencontre des peuples de la Terre. Enseignez-leur les lois que vous avez rédigées. Si vous voulez grandir, enseignez ce que vous savez ! Votre meilleur enseignant, c'est Votre Vie ! Écoutez ce qu'elle vous dit ! Apprenez de votre Vie ! Et enseignez aux autres ce qu'elle vous a enseigné !

Par seulement par des mots!
Par votre Vie! Par votre façon de Vivre!

#### Allez!

Et choisissez la forme d'enseignement qui vous paraîtra la meilleure !"

Si un jour tu rencontres un enfant ou un grand portant une bague surmontée du sceau d'un C et d'un S entrelacés, alors observe-le bien...

C'est peut-être un membre de :

"LA COMMUNAUTÉ DES SCEAUX"

Si tu as un doute, demande-le lui!